LE CONTEXE NATIONAL

2016 s'ouvre sur beaucoup d'interrogations, beaucoup d'incertitudes.

Le bilan de 2015 est inquiétant et, à divers titres, défavorable, que ce soit pour notre pays ou notre commune.

Nous sommes tous inquiets et déstabilisés par ce que nous vivons depuis de nombreux mois.

Les attentats, la jungle de Calais, l'afflux des migrants, le choc des cultures qui en découle avec notamment la nuit tragique de Cologne, les pays nordiques qui, en réponse, se voient obligé d'expliquer à certains de ces réfugiés qu'en Europe les femmes sont libres.

Libres de s'habiller comme elles veulent, libres de vivre comme elles le souhaitent, tout simplement libres.

Oui nous sommes inquiets et déstabilisés par tout cela.

Ici aussi la violence a frappé en 2015.

Et plus particulièrement lors de l'assassinat de notre Brigadier-Chef Christophe Bouissou, décédé dans l'exercice de sa fonction, tué alors qu'il intervenait avec son collègue Christophe Bonnefoy afin de venir en aide, suite à un appel au secours.

La folie, la violence, le non-respect des forces de l'ordre ou de tout uniforme devenu une cible, je pense également à nos valeureux sapeurs-pompiers à qui il arrive de tomber dans des traquenards, heureusement pas ici, mais dans notre pays cela deviendrait presque ordinaire.

Oui nous sommes inquiets et déstabilisés par ces actes, ces faits, ces dérives.

Violences, insécurité, chômage, chacun connait dans sa famille au moins une personne touchée, l'irrespect, les incivilités...

Tout cela participe à notre inquiétude et je comprends que certains, lassés d'attendre des réponses à ces maux de notre société, finissent par entendre d'autres sirènes.

Il est de notre responsabilité d'élus de la République, du plus petit au plus haut niveau de l'Etat, d'écouter, d'entendre et d'apporter les réponses appropriées, chacun à sa place, chacun sur son territoire.

Les français sont un peuple ouvert, accueillant, fort et courageux.

Ils l'ont démontré tout au long de leur histoire.

Il est urgent aujourd'hui que nos dirigeants et ceux qui aspirent à le devenir apportent les réponses possibles à ces maux.

Education, enseignement, histoire de notre peuple, de notre pays.

Affirmation de nos valeurs républicaines, humanistes.

Justice, équité.

Nous avons trop souvent aujourd'hui des raisons de penser qu'il y a 2 traitements en réponse à un même problème.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Le sentiment d'abandon de nos concitoyens est tel qu'il fait le lit de dérives qui pourraient nous entraîner dans des chemins qui n'apporteraient pas les réponses attendues, mais ajouteraient du drame au drame.

Mes chers amis, nous devons, aujourd'hui encore plus, résister en affirmant ce que nous sommes, en affirmant comment nous voulons vivre.

En imposant à nos décideurs notre volonté de République libre égale et fraternelle.

Il faut résister.

Résister aux sirènes et à leurs chants trompeurs.

Le salut ne viendra que du travail, de l'éducation, de l'enseignement, de l'enseignement de notre histoire nationale, européenne et mondiale, du respect, de la justice et de l'équité.

La solution à nos maux ne se trouvera pas dans les positionnements extrêmes, l'histoire, celle que l'on nous a enseignée nous le démontre.

Nous le savons vous et moi.

Nos concitoyens n'ont pas voulu, lors des élections départementales et régionales tomber dans les filets de ces positions extrémistes.

En revanche, sur le territoire de notre 4^{ème} circonscription lors du 2^{ème} tour des élections régionales, le vote extrémiste l'a remporté avec 2 300 voix d'avance.

2 grandes villes de plus de 10 000 habitants ont déjà basculé lors des élections municipales de 2014.

Est-ce à dire que ces français, que ces varois sont d'abominables fascistes? Non! Comme vous et moi, ils en ont assez d'attendre que les promesses soient mises en œuvre afin de répondre aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.

La peur, la crainte du lendemain sont là aujourd'hui, légitimes et compréhensibles, qui n'a pas peur ?

Cependant elles n'évitent pas le danger, bien au contraire.

Alors ces premiers vœux que je souhaite formuler seront qu'enfin nos responsables politiques, après avoir entendu, il nous l'ont affirmé, mettent en œuvre ces réponses, sans tarder, pour que l'espoir ressurgisse et que nous restions ce que nous voulons être, des républicains, fiers, patriotes et heureux de vivre dans ce beau pays qui est le nôtre.

En France, en Provence et dans le Var.